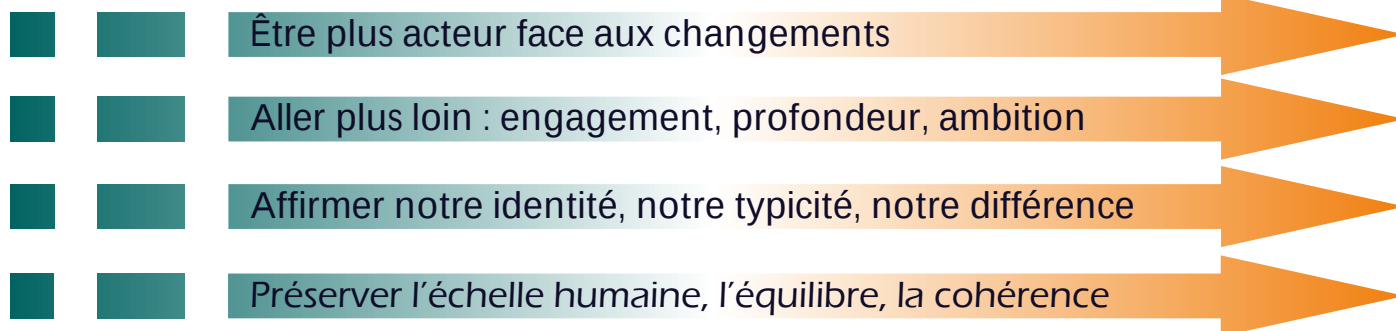


Rapport d'activité

2025



Notre chemin 2022-2026



Notre ligne d'arrivée en 2025

« Qui n'est qu'un nouveau départ dans la continuité d'un mouvement perpétuel » ;-)))

Notre projet politique

Notre association porte un projet d'éducation populaire inspiré de l'écologie sociale* et motivé par une alternative au modèle capitaliste et à ce qu'il engendre : concurrence, exploitation, exclusion, marchandisation.

Face au consumérisme et à l'injustice sociale, nous affirmons la nécessité de résister — localement et globalement — en recréant du lien, du sens et du commun (autogestion, pouvoir partagé, vision partagée, règles co-construites, ...), avec en toile de fond la nécessité de rechercher des rapports sociaux équilibrés. Notre démarche vise à éveiller les consciences, à déconstruire les idées reçues et à défaire les récits qui nourrissent les discours de haine : la peur de l'autre, le rejet, l'isolement.

Ainsi, nous œuvrons à une éducation** qui libère, qui relie, qui rende chacune et chacun acteur·rice de sa vie et de son territoire. Cette éducation prend sens dans nos séjours, nos ateliers, nos espaces de pratiques, nos gestes de solidarité. Nous l'affirmons : créer, c'est résister. Nous osons cette aventure créatrice et collective.

Notre vision du collectif

Créer du lien, c'est aussi résister à l'isolement. Cet isolement qui semble être une réelle menace dans notre société actuelle et notamment dans notre milieu rural.

Notre projet s'ancre ainsi dans la rencontre, la mixité et la convivialité : sortir de chez soi, aller vers l'autre, confronter les idées, débattre, partager.

Nous croyons à la force des espaces collectifs — des lieux où l'on apprend autant qu'on transmet, où l'on se découvre dans la différence, où le plaisir et la joie deviennent moteurs de vie sociale.

A ce titre nous ne confondons pas émancipation et épanouissement : l'un prend sens dans le collectif et revêt un caractère de transformation sociale, l'autre se vit individuellement et de bien-être. Nous faisons le choix d'articuler les deux.

Nos actions visent à sortir de l'entre-soi, à ouvrir nos murs et nos certitudes pour faire place à la diversité des expériences et des opinions.

Chaque rencontre est une occasion d'apprendre, chaque réseau un tissage d'humanité. Accueillir, écouter, respecter : voilà des gestes politiques du quotidien.

Nous voulons des espaces apprenants, vivants, où l'on construit ensemble un apprentissage social, libre et collectif.

Notre conception de la démocratie

La démocratie n'est pas une évidence. Elle s'anime, se construit et se façonne. Elle se vit et s'apprend chaque jour.

Nous défendons une démocratie vivante, horizontale et partagée, où le pouvoir se distribue, où les responsabilités se construisent collectivement. Notre choix est ainsi la collégialité.

Se former à la démocratie, c'est apprendre à décider ensemble, à écouter, à débattre, à accepter le désaccord sans rompre le lien.

Nous espérons et nous travaillons à ce que nos adhérent·es ne soient pas de simples consommateur·rices d'activités, mais des acteurs et actrices de plein engagement, participant à la vie du collectif, aux choix, aux orientations, aux expérimentations.

Nous croyons à une autogestion joyeuse, à une autonomie collective qui donne à chacun·e la place d'exister et d'agir.

La démocratie, pour nous, n'est pas un idéal lointain : c'est un fil rouge, un apprentissage permanent, une pratique vivante du "faire ensemble".

Notre vision de la culture

La culture, pour nous, ne doit pas être un luxe : elle est un vecteur d'émancipation et d'épanouissement. Elle est un levier puissant qui permet de sortir des systèmes d'oppression et d'aliénation : elle éveille, relie, ouvre et questionne.

Nous souhaitons que notre programmation se construise dans la proximité, la diversité, la curiosité, dans les rencontres entre les personnes et les territoires.

Nous défendons une action culturelle vivante, participative et critique, qui interroge autant qu'elle émerveille.

Programmer, c'est choisir : c'est donc un acte politique.

Nos dynamiques collectives

Notre association se veut un laboratoire vivant : un lieu d'expérimentation, d'initiatives et d'inventivité populaire.

Ici, chacun·e peut proposer, essayer, se tromper et recommencer.

Nous croyons à la force des initiatives locales, à la capacité de chacun·e d'agir sur son environnement.

Notre rôle est d'accompagner ces élans, non de les encadrer : créer les conditions pour que les idées germent, que les projets se croisent, que les possibles s'élargissent.

Nos espaces sont ouverts, accessibles, en mouvement.

C'est ainsi que se tisse, pas à pas, une dynamique d'émancipation partagée. Notre volonté est de questionner sans cesse notre capacité d'autonomie afin d'être le plus proche possible de notre projet politique : construire des actes d'alliance et de confiance avec les partenaires institutionnels tout en préservant notre gouvernance associative et autonome.

* Nous entendons ici par « écologie sociale » la combinaison des dimensions économiques, sociales et environnementales pour traiter les défis contemporains, favorisant une société égalitaire et durable tout en préservant la planète (Blog vivo-green)

** Nous entendons ici le mot « éducation » au sens d' « élever », de « nourrir » et de « faire sortir ».

Vie associative

Préserver l'échelle humaine, l'équilibre, la cohérence

Vers une gouvernance collégiale

En février, Philippe, président historique depuis 8 ans, annonce qu'il se représentera au CA mais qu'il sortira du bureau ; petite discussion dont il ressort une compréhension de la volonté de Philippe et une dédramatisation : l'expérience de co-présidence menée depuis 3 ans permet de penser que d'autres sont suffisamment prêts pour prendre le relais avec une volonté affirmée d'accroître la collégialité.

En mars, séquence émotion à la confirmation du départ de Philippe de la présidence.

Les réflexions s'amorcent en vrac :

- ⇒ Les 2 coprésidentes présentes expriment qu'elles resteront : Laurène et Mathilde. Quant à Vanina, la troisième coprésidente, elle est absente, alors on ne sait pas.
- ⇒ Difficile d'imaginer cette co-présidence sans Philippe. Il est prêt à prendre le temps de la transmission mais souhaite vraiment se libérer de la charge mentale. Son lien avec Barbara est très fort, ils partagent la même vision globale avec beaucoup

d'échanges qui opèrent un effet miroir.

- ⇒ Le collectif doit avoir un coup d'avance pour ne pas être sans cesse dans « la tyrannie de l'urgence » qui impose le rythme par l'agenda, entraîne des réponses précipitées, entrave la capacité à s'organiser par manque de temps et de recul pour se questionner, conduisant à des prises de pouvoir, des manifestations d'autorité et à l'émergence de "chef.fe.s" (les actions, les réactions immédiates s'imposent naturellement par ceux qui ont la vision globale, les compétences)

L'idée d'une collégiale commence à poindre...

Une première rencontre quelques jours avant l'assemblée générale est consacrée à lister l'ensemble des missions qui relèvent du rôle de l'organe dirigeant de La Coudée :

- ⇒ Ressources humaines (bénévoles, salariés, adhérents)
- ⇒ Comptabilité et gestion de la structure

- ⇒ Connaissance et suivi des activités
- ⇒ Communication
- ⇒ Partenariats
- ⇒ Gestion du lieu
- ⇒ Organisation de la vie associative
- ⇒ Vision globale et partagée, anticipation
- ⇒ Gestion des bugs, astreintes et urgences
- ⇒ Représentation légale de l'association

A la fin de la liste, ça fait un peu peur mais c'est la réalité!!

On propose une élection sans chef et sans candidat. Toutes ces missions sont étalées et chaque membre du CA est invité à inscrire un ou plusieurs noms en face de chacune d'elles. Une seule règle: tous doivent apparaître au moins une fois.

À la réunion suivante, chacun exprime s'il accepte sa ou ses missions. Des équipes se constituent autour de chaque mission et des « patates » sont créées.

COLLÉGIAL-ITOU

RH : Marie-Jo, Virginie, Laurène Philippe et Sarah en appui

- Responsabilité employeur (se charger du bien être des salariés, entretiens, évolution de postes...)
- Suivi contrats embauches : salariés et spectacles
- Médiateur missions / facilitateur / modérateur

JURIDIQUE : Philippe, Marie Vanina en appui

- Assurance
- Veille par rapport au respect des statuts
- Le juridique lié au RH

ACTIVITÉS : Sarah, Vanina, Marion, Daniel Virginie et Maxime en appui

- Veiller au suivi et coordination des com
- Permanences du bar

COMPTA : Marie-Jo, Daniel

- Règlement de facture / chèques / signatures / subventions
- Suivi comptable
- Établissement du budget
- Transparence com sur le budget

PROJETS et VISION GLOBALE Marie, Laurence, Mathilde, Laurène, Alain

- Anticiper / adapter / faire évoluer / coordonner
- Travailler la collégialité
- Force de propositions

BUGS / ASTREINTE / URGENCES : Daniel, Sarah, François, Alain JB en appui

- Savoir et/ou parer à ce qui a été oublié ou n'a pas été fait
- Recevoir les urgences

GESTION : Marie-Jo, Daniel Philippe et Maxime en appui

- Interpréter le budget
- Anticiper
- Alerter

PARTENARIATS : Marie-Jo, Mathilde

- Institutionnels
- Réseaux (EVS, Cafés asso, tiers-lieux...)

REPRÉSENTATION : Philippe, Laurène, Mathilde, Vanina, Marie-Jo, Sarah

- Légale / Pénale / Administrative

LE LIEU : « Anges de la maison » Daniel, JB, Vincent, Sarah, Vanina, Thibault, François Laurène, Alain, Mathilde, Laurence en appui

- Mettre en œuvre la convivialité
- Penser l'accueil (bénévoles, adhérents, intervenants)
- Organiser la tenue du lieu, entretien
- Animer l'autogestion
- Faire le lien avec le voisinage

ANIMER LA GOUVERNANCE : Laurence, Marie, Mathilde, Laurène

- Définir et préparer les ODJ => avoir le suivi des actions
- Planifier (dates, rappels, réfléchir à de nouveaux créneaux...)
- Préparer et animer les réunions

COM : Maxime, Mathilde Marion Laurène, Laurence, Philippe en appui

- Réfléchir/assurer les relations publiques
- Être l'interlocuteur des médias
- Soutenir/renforcer le rayonnement
- Penser/veiller/garantir la com interne (outils?)

Vers un projet associatif* & politique**

Rapidement après la mise en place de la « Collégial'ltou », une discussion est amorcée autour de la dimension politique de La Coudée:

- ⇒ Rappeler les valeurs du Là-Itou (groupe vision globale)
- ⇒ Ne pas perdre la dimension politique
- ⇒ Cela va demander du temps
- ⇒ Sur le plan politique, là où le RN passe, c'est réduction des dépenses et les assos sont en première ligne, il faut être vigilant et avoir une action politique.
- ⇒ Rester attaché à ce qui existe, ce qui est fait n'est pas négligeable.
- ⇒ Ne pas oublier que l'on est soutenu par des aides publiques
- ⇒ Intégrer la possible fragilité de l'asso et que nos partenaires aient cons-

science du besoin de soutien

- ⇒ Être un lieu de débat c'est important mais on se rend compte qu'on ne sait pas bien le faire. Il faut se former
- ⇒ On entend encore souvent que le Là Itou est « un repaire de gauchistes » alors que, finalement, on ne fait pas tant d'actions engagées qui justifieraient cette réputation.
- ⇒ Le là Itou est un lieu où il se passe énormément de choses, où il y a de l'énergie

Émerge de ces réflexions un besoin de requestionner le projet associatif. Depuis 2007, où en est-on? Les objectifs et valeurs de départ ont-ils bougé? Comment l'association a-t-elle évolué?

Une proposition est faite que le collectif soit accompagné par une personne professionnelle et extérieure pour mettre ces réflexions en chantier.

Nous faisons appel à Mathieu Depoil, formateur en pédagogie sociale, directeur de la Maison Phare à Fontaine d'Ouche (qui avait animé la conférence sur la place des associations dans la vie politique lors de l'AG).

- ⇒ Déroulement : 4 séances d'une demi-journée chacune
- ⇒ Objectifs : Réécrire notre projet politique et le décliner en projets éducatif et pédagogique transmissibles et compréhensibles.
- ⇒ Dans un deuxième temps, le collectif devra acquérir des outils pour travailler le collectif et l'émancipation.

* Associatif : philosophie, valeurs, principes

** Politique : au sens de faire société, d'organiser les rapports sociaux

On a commencé par là!!

D'abord, ce fut la grande rétrospection : c'était quoi La Coudée et le Là Itou lors de la création? Petite plongée dans l'histoire grâce aux souvenirs de Sarah, Laurence, Philippe, Laurène, Marie-Jo, Guillaume et Barbara.

Puis on a jeté des mots, des mots en vrac, des mots qui nous tiennent à cœur, des mots qui nous sont indispensables, des mots qui définissent l'identité de La Coudée et les couleurs du Là Itou.

Ensuite, il aura fallu pas mal, voire beaucoup, voire trop (pour certains) de blabla pour comprendre quel sens chacun mettait derrière ces mots. Après quoi, il a encore fallu se mettre d'accord sur le sens qu'on acceptait collectivement de mettre derrière ces mots.

Sur ce, nous avons commencé à nous projeter:

- ⇒ Nous, La Coudée, voyons la culture comme...
- ⇒ Nous, au Là Itou, voulons que ce lieu soit...
- ⇒ Nous, collectif, voulons être...
- ⇒ Nous, La Coudée, voulons lutter contre et résister à...

Enfin, nous avons rédigé ce projet associatif et politique. L'ensemble du CA l'a validé et nous pouvons affirmer que

nous sommes une association d'Éducation Populaire, nous savons pourquoi et nous en sommes extrêmement fièr.es!!!

Projet associatif et politique

Philosophie, valeurs et principes

LÀ OÙ L'ON PENSE

Projet éducatif et culturel

Stratégie, priorités et leviers

LÀ OÙ L'ON DÉCIDE

LÀ OÙ L'ON AGIT

Projet pédagogique

Modalités, techniques et animations

Partages de savoirs

Cueillettes Vagabondes

Les Cueillettes vagabondes ont démarré dès février avec un



goûter, mais c'est clairement la formule balade-cueillette, atelier cuisine et déjeuner qui est la plus populaire, avec un net noyau de fidèles et une fréquentation qui tend à dépasser le

quota maximum de 10 participants.

À la fois pour alléger la charge de travail que représentent ces ateliers et en enrichir le contenu, ce format a été un peu modifié. En mars et en mai, après le repas, deux conférences de Marc Serret ont illustré l'évolution du végétal depuis l'apparition de la vie sur



Terre, et en juin, grâce à la participation de Marc et au prêt de loupes binoculaires, a été proposée une « cueillette avec les yeux », observation botanique dans la nature (et en salle, car il faisait très chaud!) conclue par un simple repas partagé.



À partir de novembre et décembre s'est ainsi mise en place « L'Invité.e des Cueillettes » : Pauline nous a initié.e.s à la composition de tisanes médicinales et Françoise à la confection d'un baume cicatrisant à la racine de consoude. Désormais ces séances qui explorent les nombreux aspects des plantes sauvages alternent avec les Cueillettes vagabondes proprement dites, avec entre autres comme intervenants des membres du réseau d'échanges réciproques de savoirs.



Cacao, respirations et tambours

Prendre l'énergie du cacao et libérer son corps. Ces moments intimistes proposés par Vanina et Guillaume se déroulent en trois temps : partager un cacao cru qui nourrit le corps et le cœur, profiter de son énergie pour respirer avant de se laisser emporter par le son du tambour.

Pour ceux qui le souhaitent, la soirée se poursuit avec une danse extatique.



Soirées jeux

Passionnés de jeux de société, la famille Marion, Roland et Teddy ont proposé des soirées jeux de société. Leur concept : présenter à chaque fois deux ou trois jeux qu'ils connaissent bien, autour d'un thème, et partager le plaisir de jouer. Chacun peut aussi apporter ses propres jeux.

La première soirée a démarré au bar avec des jeux d'ambiance!! Une soirée bien vivante qui a réussi à embarquer ceux qui étaient juste passés boire un coup!!



Puis ce fut les jeux coopératifs et enfin Halloween pour une soirée drôlement effrayante où l'on a joué avec les mots maudits, et chassé le loup-garou Haou! Evidemment, Marion était aussi à l'initiative du jeu de piste de la soirée d'Halloween!

Atelier laine



Parti d'un petit groupe d'amis qui aimaient se retrouver autour d'un ouvrage, cet atelier proposait depuis 2023 une initiation au travail de la laine, de la fibre au fil, pour le plaisir de pratiquer des gestes ancestraux : trier et laver la toison brute, la carder, filer et retordre au fuseau et au rouet, tricoter avec le fil produit... Il s'est délocalisé un temps chez Martine à Martrois, pour s'arrêter et reprendre un peu différemment en 2026.



Cercle de pardon

Invitée par Vanina et Anne-Sylvie, Jacqueline HUOT, membre de l'association Pardon International, est venue animer cet atelier. Créés en 2012, les *Cercles de Pardon* ont pour objectif de faire vivre en deux ou trois heures un très beau rituel de guérison du cœur, aussi simple que puissant. Cette pratique nouvelle a déjà profité à quelques milliers de personnes, dans près d'une dizaine de pays.

Sessions irlandaises

Une fois par mois les journées irlandaises accueillent :

⇒ Des sessions musicales constituant un échange entre des musiciens qui connaissent le répertoire irlandais. Violon, flûte, guitare, banjo, harmonica, cornemuse (uilleann pipes). A chaque fois, une dizaine de musiciens, pas toujours les mêmes, ce qui, sur une année, donne un potentiel d'une vingtaine de musiciens différents.

⇒ Des danseurs, c'est Ludivine qui anime l'atelier en journée et en soirée. A chaque fois, une vingtaine de danseurs, pas toujours les mêmes. Ce qui sur une année donne une cinquantaine de danseurs différents.

⇒ Des gourmets avec le repas partagé. A chaque fois, une trentaine de participants. La bonne humeur, le partage et l'échange convivial sont toujours au rendez-vous.



C'est ouvert à tout le monde, danseurs débutants ou confirmés et aussi aux spectateurs qui ne sont pas obligés de danser, de jouer ou de manger...

Théâtre : 19 prs / Yoga : 15 prs / Chorale : 12 prs / Pilates : 15 prs / Couture : 8 prs / Dégustation de vins : 8 prs / Batik : 11 prs / Cueillettes : 27 prs / Arpentage : 5 prs / Laine : 8 prs / Apéros-lecture : 11 prs / Apéros-décryptage : 23 prs / Méditation cacao : 7 prs / RERS : 17 prs / Journées irlandaises : 17 prs

Soit 204 participants de 22 à 80 ans répartis dans 15 activités ponctuelles ou régulières tout au long de cette année 2025.

Coût total des ateliers adultes : 9478€ / Recettes : 8309€

Les ateliers du Là Itou

Chorale des Dindéons



Ils étaient 13 choristes! 13 chanteur-euses ou chant'heureuses pour 13 chansons présentées à l'occasion de la soirée de rentrée du Là Itou après la pause estivale!!!

Résultat d'une saison de répétitions accompagnées par Marion Leunens, la chorale du Là

Itou se produit sur la scène pour le plus grand plaisir de tous! Un concert qui, ils l'espèrent, donnera envie à d'autres de les rejoindre.

!!NEW!!

Créa'Libre

Une parenthèse pour vous. Un moment doux et bienveillant, hors du quotidien, pour explorer, jouer, expérimenter... Virginie propose cet atelier créatif où chacune peut découvrir différents matériaux, oser, se laisser surprendre, et créer librement dans un cadre chaleureux et accueillant. Un moment pour s'accorder du temps, partager avec les autres et se reconnecter à sa créativité.



Stage de Batik et teinture avec Lamine Maïga

Invité par Laurence, le temps d'un week-end au Là Itou, Lamine Maïga, issu d'une famille de teinturiers du Burkina Faso, a proposé une initiation à deux techniques traditionnelles de teinture textile venues de loin et transmises de génération en génération.

Samedi, place au Batik, une technique fascinante : dessiner un motif à la cire sur le tissu, puis plonger celui-ci dans un bain de teinture. La couleur se fixe partout... sauf là où la cire protège le tissu. Après un passage dans l'eau bouillante pour faire fondre la cire, les motifs apparaissent comme par magie.

Dimanche, changement d'approche avec une méthode plus libre : ficelles et élastiques permettent de nouer et de plisser le tissu avant la teinture, créant des motifs aléatoires et uniques.

Pour ces deux journées, Lamine avait apporté ses teintures naturelles, parfois issues des plantes de son jardin au Burkina Faso. Il nous a expliqué comment il les obtenait. Un week-end pour découvrir un savoir-faire ancestral, expérimenter la couleur... et repartir avec une création textile unique.



Enfance jeunesse

Grandir au Là Itou : apprendre, créer et découvrir ensemble

Au **Là Itou**, les activités destinées aux enfants et aux adolescents prolongent naturellement l'esprit du lieu : un espace vivant où l'on apprend en expérimentant, où la curiosité et l'autonomie se construisent au fil des rencontres et des expériences. Ce secteur jeunesse s'appuie sur une idée simple : proposer aux jeunes du territoire des occasions de découvrir, créer, réfléchir et explorer leur environnement proche.

Apprendre à douter, donner la parole aux ados, sortir et découvrir

En 2025, La Coudée a accueilli plusieurs **ateliers jeunes proposés par le Département**. Ainsi, un samedi après-midi, un premier rendez-vous, intitulé « Les influenceurs : la célébrité à tout prix », est organisé à Pouilly en partenariat avec la FRMJC – Tourneurs de Côte-d'Or et les PEP CBFC. La projection commence. L'histoire dérange, questionne. Après la projection, place à l'atelier : réseaux sociaux, célébrité, image de soi. Les jeunes échangent sur ce qu'ils voient passer chaque jour sur leurs écrans. Au final, ils ne seront que sept à être restés pour l'atelier. Certains participants ressortent un peu bousculés.

Un mois plus tard, l'atelier « Déjouer les fake news », proposé pendant la Fête du court métrage, invite à explorer les mécanismes de la désinformation. Les participants apprennent à repérer les pièges et à vérifier leurs sources. Ils ne sont que cinq ce jour-là. L'après-midi se termine autour d'un goûter et d'une sélection de courts métrages.



Ensuite, direction **Langres pour une sortie théâtre**. Le spectacle surprend.

Les lycéens accrochent, les plus jeunes un peu moins — sauf Jade, 12 ans, passionnée de théâtre. Le Là Itou a pris en charge les places des jeunes pour permettre à tous de participer. Une expérience qui donne envie de renouveler ces sorties culturelles.

Enfin, à l'automne, un atelier un peu particulier : « Raconte ta vie d'ado ». On s'assoit autour d'une table. On parle du collège, des amitiés, des peurs, des rêves aussi. Un grand regret pour cet atelier qui n'a réuni que 4 jeunes, trop peu pour une vraie émulation. La deuxième séance a été annulée.

Pour les bénévoles du Là Itou, ces ateliers ados laissent un sentiment mêlé : beaucoup d'énergie mobilisée, mais aussi la conviction que ces temps d'échange sont précieux. Deux pistes s'imposent déjà pour la suite : renforcer les partenariats afin de toucher davantage d'adolescents et délocaliser les actions.

Créer avec ses mains

Au Là Itou, les enfants fabriquent, imaginent, construisent. Ces ateliers créatifs s'inscrivent dans la tradition du lieu : partager des savoir-faire, encourager l'expérimentation et développer la coopération.

Dans le prolongement de « raconte ta vie d'ado », **un stage de BD a été proposé, encadré par Tian, illustrateur et créateur de BD.**



Des ateliers de maquette ou de mosaïque ont permis aux enfants de manipuler les formes et les couleurs



et d'explorer les techniques artistiques. Lors du stage de mosaïque, les participants ont composé un projet personnel et réalisé une mosaïque collective exposée dans la salle de bar.

Au fil de l'année, les propositions se multiplient pour les enfants et les adolescents. **Un après-midi, la ludothèque du centre social « L'Agora »** s'installe au café. Huit enfants manipulent, inventent, testent. Les adultes observent, conseillent et jouent aussi.

Apprendre dehors

Le rapport à la nature constitue notre autre fil conducteur. Cabanes, escalade, BMX sont notre manière de concevoir le « grandir à la campagne ». Ces stages pendant les petites vacances invitent à mieux connaître son environnement et à apprendre autrement.



La journée invitant parents et enfants pour ouvrir aux plus petits a été un véritable moment de partage et a rencontré un grand succès auprès des familles.



Et les mercredis après-midi...

Côté activités hebdomadaires, plusieurs signaux d'alerte sont apparus. En septembre, nous avions fait le choix d'arrêter l'atelier d'arts plastiques faute d'effectifs suffisants les mercredis. La proposition artistique a, en revanche, été renforcée sous forme de stages pendant les petites vacances.

Malgré l'idée d'associer VTT et BMX pour les plus grands, les mercredis sportifs n'ont pas rencontré leur public cette année. Le VTT n'a enregistré qu'une seule inscription en septembre et a été suspendu après les vacances d'automne. Le BMX, lui aussi en perte de vitesse, a quant à lui, évolué vers un fonctionnement plus souple, avec des séances à l'unité et une communication ciblée. Toutefois ces deux activités sportives pourraient ne pas être renouvelées à la rentrée 2026.



Enfin, le club nature, point de départ du secteur enfants de La Coudée, anime toujours autant l'esprit d'aventure et de découverte.



Un atelier théâtre au collège de Pouilly

A la rentrée 2024, la principale du collège nous a sollicités pour la mise en place d'un atelier théâtre. Celui-ci a démarré en janvier 2025 avec deux intervenants en partenariat avec la compagnie Arsenic et Vieilles Dentelles. Basé sur le volontariat et uniquement accessible aux élèves de 4e, il a progressivement perdu en fréquentation. Les interve-

nants ont alerté sur la nécessité d'assiduité des participants si l'objectif était la production d'une réalisation finale. Faute de soutien institutionnel, ils ont été contraints de prendre, à regret, la décision d'arrêter.

La magie des colos



Il n'est plus nécessaire de présenter les camps d'été. Les jeunes y découvrent la nature, les savoir-faire artisanaux ou le patrimoine local, dans une logique de convivialité et de vie collective. Quelques photos parlent d'elles-mêmes et valent mieux que de longs discours...



A noter cette année, le camp « curieux de nature » des moyens (9-13 ans) a pérennisé son orientation vers la valorisation de l'artisanat. Après la terre en 2024,

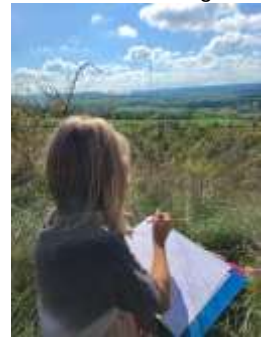
la laine était dans tous ses états en 2025! La matière brute a été lavée, teintée, cardée, filée, feutrée...



Du paysage ordinaire au paysage extraordinaire

Ce projet interdisciplinaire est mené avec le soutien de la région Bourgogne-Franche-Comté. Il a pour objectif la sensibilisation des élèves au paysage et à la biodiversité.

Depuis 2017, La Coudée travaille en partenariat avec des écoles en co-construisant des cycles d'interventions ou des interventions ponctuelles.



L'association et les trois écoles du RPI ont cette année imaginé un nouveau projet commun autour des paysages de notre territoire.



Ainsi, un enseignement en immersion dans la nature est mis en place, à raison de 1/2 journée ou d'une journée tous les 15 jours. Ces journées « dehors » alternent entre regroupement en classes entières, ateliers en petits groupes, sorties sur le terrain, visites de sites et rencontres avec des professionnels.

Au programme de l'année : lecture de paysage, traces et indices de présence, moulage d'empreintes (animales et végétales), teinture végétale, feutrage à l'aiguille, inventaire des espèces, fabrication de pain au levain et de brioche. Autant d'occasions de faire intervenir artisans, producteurs, designers...



Club nature : 10 enfants / VTT 6-9 ans : 8 enfants / VTT-BMX : 7 enfants / Ateliers ados : 21 ados / Stage BD : 4 ados / Stage théâtre : 13 enfants / Stage maquette : 8 enfants / Stage mosaïque : 6 enfants / Ludothèque : 8 enfants / Escalade : 11 enfants / BMX : 5 enfants / Cabanes : 16 enfants avec leurs parents / Colos : 88 enfants

Soit 205 participants de 6 à 17 ans répartis dans 20 activités ponctuelles ou régulières tout au long de cette année 2025.

Coût total du secteur enfance-jeunesse : 63 359€ / Recettes : 14 916€ + 41 367€ d'aides de la Communauté de communes Pouilly-Bligny, la MSA, la CAF avec le Pass Colos et les Colos Apprenantes de la Direction régionale académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES)

Réseau d'échanges réciproques de savoirs



Il était une fois, au Là Itou, une bande de curieux.ses qui se demandaient :

« Et si on apprenait les uns des autres, pour de vrai ? »

Tout a commencé avec Martine et Laurence qui ont rencontré la Coopérative des Savoirs de Brassy en 2024. Accompagnées de Barbara, elles sont allées découvrir cette expérience unique en Morvan. L'idée était là, l'envie aussi mais le passage à l'action ne s'est pas fait tout de suite. Rapidement, le besoin de se former a été clair : une équipe noyau s'est formée au Mouvement national des RERS en mars 2025. Puis, à

Dans les années 70, en Essonne, deux enseignants, ont inventé les RERS — Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs. Le principe était simple et révolutionnaire : on part de ce que les gens savent faire. Et de là naît quelque chose de puissant : la reconnaissance. L'estime retrouvée. Aujourd'hui, il existe plus de 400 réseaux en France.

l'assemblée générale, une lettre lue à quatre voix a officialisé la naissance du «Là l'Tout est possible».

En juin 2025, le projet RERS est remis sur la table des réflexions de la collégiale : **c'est le gros gros gros projet qui peut en lancer plein d'autres, qui offre une nouvelle dynamique, de nouveaux possibles, une autre façon de voir et d'organiser, bref un beau**

vent frais et porteur!

Proposition est faite de se recentrer sur ce projet :

- ⇒ Avec un véritable appui de membres de la collégiale
- ⇒ avec l'aide de Claudie (co-fondatrice de la Coopérative des Savoirs de Brassy) pour relancer les troupes en septembre

Claudie est donc arrivée à l'automne 2025 avec une valise pleine d'histoires : celle d'un territoire qui rêvait d'université populaire après les belles années de l'«université de bistrot» portée par la compagnie Théâtre Éprouvette. L'idée ? Continuer à faire circuler la pensée... mais surtout faire circuler les savoirs.



Au Là Itou, on a voulu tenter l'aventure, toucher du doigt l'immensité de la richesse et des possibilités offertes par la philosophie d'un tel réseau :

« la libre circulation des savoirs ». Un réseau dans lequel s'échangent des savoirs et savoir-faire comme des vases communicants. Un lieu où chacun a quelque chose à apprendre et à transmettre. Apprendre ensemble, transmettre ce que l'on sait, partager de bons moments dans le plaisir de la rencontre. Un RERS, ce n'est pas un service. Ce n'est pas un cours. On ne remplace pas un professionnel. C'est horizontal. 1 savoir = 1 savoir. Pas de hiérarchie. Pas de profs, pas d'élèves. Juste des passeuses et des apprenantes qui alternent les rôles. On ne compte pas les heures. On fait confiance. La seule règle, c'est la réciprocité ouverte.

Alors on s'est réunis. Martine, Laurence, Louna, Fred, Daniel, Joachim, Gilles, Marie Jo, Laurene... et d'autres encore. Et peu à peu, la planète RERS a pris forme.

Être plus acteur face aux changements

On a fabriqué un grand tableau. On a collé des post-it : envies, freins, idées folles. Créé des fiches d'accueil. Inventé des soirées pour accueillir les offres et les demandes. Très vite, des étincelles :

- ⇒ Soirées jeux animées par une famille passionnée,
- ⇒ Méditation et danse libre, yoga du rire,
- ⇒ Arpentages de livres exigeants,
- ⇒ Les Cueillettes vagabondes commencent à intégrer dans leur programme des séances animées par des membres du RERS qui partagent leurs connaissances sur les plantes sauvages.
- ⇒ Un groupe de construction de savoir se donne pour sujet d'étude l'histoire des années 1920-1930 et la montée du fascisme à cette époque pour tenter de comprendre ce qui se passe à la nôtre.
- ⇒ En prévision, un atelier soudure, une visite guidée de l'application Canva, des conseils personnalisés en jardinage, de la conversation en espagnol ou en anglais, la découverte du monde des abeilles.

Le réseau a grandi. Depuis, une dizaine de bénévoles animent, accueillent, mettent en relation. Deux bénévoles travaillent sur un outil permettant de publier les « annonces » via le site internet de La Coudée.

Et la philosophie a débordé du réseau pour irriguer toute l'association, alimentant les réflexions pour une gouvernance collégiale, partagée et vivante. Transmettre les savoirs associatifs comme on transmet une recette ou un pas de danse.

Aujourd'hui, les RERSonautes poursuivent leur voyage collectif. Le vaisseau est prêt. Les batteries sont chargées. Le vaisseau a pris le chemin vers ce nouvel univers!!! À bord, il n'y a qu'une double condition : avoir envie d'apprendre et envie de transmettre.

A chaque soirée, les RERSonautes accueillent tou.tes ceux :

- ⇒ qui commencent à se dire que ce voyage pourrait leur plaire
- ⇒ qui ont déjà formulé des offres ou des demandes afin de mettre en relation « passeur.es » et « apprenant.es »
- ⇒ qui ne l'ont pas encore fait mais qui souhaitent le faire.

S'informer - agir s'engager

Aller plus loin : engagement, profondeur, ambition



En 2025, La Coudée a poursuivi son **engagement en faveur de l'éducation populaire en proposant une série de rendez-vous ancrés dans l'actualité et les réalités du territoire**.

Fidèle à son esprit de transmission et de débat, l'association a multiplié les formats pour faire vivre une pensée critique accessible à toutes et tous.

Dès le mois de janvier, les « **apéros-décryptage** », organisés en partenariat avec ATTAC 21, ont ouvert la voie. Pensés comme des espaces d'échange plutôt que des conférences descendantes, ces temps ont permis d'aborder des sujets complexes — dette publique, politiques d'austérité ou encore justice fiscale — soirée ayant rassemblé une quinzaine de personnes. En mars, la question du féminisme en milieu rural a prolongé cette dynamique, invitant chacun.e à interroger ses propres pratiques et représentations autour de la question : le féminisme a-t-il une place dans nos vies quotidiennes en ruralité? Une discussion vive et animée qui a réuni une vingtaine de participant.es (et pas que des femmes!! Merci aux hommes qui sont venus!)



Au printemps, une **conférence dédiée au rôle du monde associatif dans l'environnement politique** est venue nourrir la réflexion collective.

À l'heure des transitions multiples, ce temps a permis de questionner le pouvoir réel des associations, leur capacité d'influence et les liens à renforcer avec les acteurs publics.



L'été a laissé place à une **mobilisation** plus informelle mais tout aussi engagée. Le 10 septembre, La Coudée s'est inscrite **dans un mouvement national en transformant le Lâ Itou en espace ouvert de rencontre, de création et de résistance douce**. Entre pique-nique partagé, ateliers spontanés, projections et expressions artistiques, la journée a incarné une autre manière de faire collectif : libre, joyeuse et inclusive.



À l'automne, les enjeux agricoles ont été mis à l'honneur avec une projection-débat autour de la transmission des fermes, dans le cadre du festival Alimentterre, en partenariat avec Terre de Liens. Une soirée marquée par des échanges concrets sur les défis humains, économiques et symboliques liés au passage de relais dans le monde agricole.

Enfin, en novembre, une conférence-débat consacrée aux nouvelles formes du fascisme au XXI^e siècle a clôturé l'année. Animée par l'historien et syndicaliste Vincent Présu-mey, elle a permis d'affiner les outils de compréhension face aux mutations idéologiques contemporaines.



animée par Vincent PRÉSUMEY
Syndicaliste, professeur d'Histoire

Enfin, une petite bibliothèque se constitue peu à peu au Lâ Itou. Avec un budget de 200€ chaque année, la collégiale a décidé de mettre à disposition de tous.tes des ouvrages romancés ou documentaires visant à éveiller les consciences et à faire culture commune.

À travers ces actions, La Coudée confirme son rôle de lieu ressource, où l'on prend le temps de comprendre, de débattre et de construire ensemble des lectures du monde, au plus près des sensibilités et des enjeux locaux.

Programmation culturelle

Là Itou : chroniques d'un café où la culture se fabrique au coin du bar

Au **Là Itou**, on pousse la porte comme on entrerait chez des amis et alors, on comprend. Au comptoir, quelqu'un sert un verre pendant qu'un enfant réclame un sirop. Deux bénévoles installent des chaises. Un rire fuse. On accorde un instrument dans une autre salle. Les soirées ne ressemblent jamais à celles d'une salle de spectacle classique. La culture s'y glisse dans la vie quotidienne, simplement, comme une conversation qui s'éternise.

La musique, fil rouge des nuits du Là Itou

Ce soir-là, **Christian Maes** est seul sur scène. Quelques notes, une voix qui se pose. Le brouhaha baisse doucement. La première note tombe, fragile. Les conversations s'éteignent. On écoute.

Avec **Traversée** ou **Litanie des cimes et Mah Damba**, la salle s'ouvre vers d'autres horizons : voix venues d'ailleurs, paysages sonores, récits qui invitent à voyager sans quitter sa chaise.

Une femme murmure à son voisin : *- C'est fou d'avoir ça ici, quand même.*



La soirée se termine tard, comme souvent. On parle avec les artistes autour d'un verre. Quelqu'un propose de refaire le monde, quelqu'un d'autre de revenir demain...

Certains soirs, la salle se remplit vite.

— *C'est complet ?*

— *Non, entrez, on va trouver une chaise.*

Imperial Quartet lance les premières notes. Le jazz emplit la pièce. Les têtes bougent, les pieds marquent le rythme et les musiciens déploient leur jazz libre et puissant.

Bison Phare a fait vibrer les murs avec son univers singulier. Les **Flying Snails** sont arrivés avec leur énergie déjantée, puis **Low Town** et **Island** sont venus dessiner des paysages musicaux plus intimes.

Des spectacles qui jouent avec l'espace

Au Là Itou, la scène peut surgir partout.

Un soir, c'est **Impeccable** qui s'est installé en rond au milieu de la salle et a fait voyager le public entre émotion et rire. Un autre spectacle, **Krêpes**, sur la terrasse, mélange théâtre et fantaisie pour le plaisir des petits et des grands.

Quand le café devient salle de cinéma

Chaque année, le café se transforme aussi en salle obscure. Pour **La Fête du court-métrage**, le mercredi a, bien sûr été dédié aux enfants. Les lumières se sont éteintes et les premières histoires ont commencé à défiler sur l'écran. Le vendredi, les adultes ont pris place pour une soirée de courts-métrages où les histoires de famille se déclinaient sous toutes leurs formes. Et le samedi, la programmation s'est faite plus audacieuse pour la soirée spéciale ados.

Une autre fois, c'est **Dôc chez l'habitant**. Et pour cette année 2025, on retiendra ce moment suspendu du dimanche matin, devant un film discret qui nous a plongées dans l'intimité des saunas finlandais pour écouter des femmes parler des femmes sans fioritures ni vêtements...

Le cinéma, ici, se regarde comme on partage un repas : ensemble.

Les grands moments qui font vibrer le village

Certains rendez-vous dépassent les murs du café.

Avec **La Pistonnade**, les fanfares débarquent et le cœur du village se transforme en terrain de jeu musical. Les cuivres résonnent dans la

rue, les gens dansent, et la fête s'étire jusqu'à tard dans la nuit.

En 2025, La Coudée s'est associée à l'organisation des 10 ans de **Combles en laine**. Trois lieux ont ouvert leurs portes (la salle de la mairie, le local des amis de MSJ et le Là Itou) et sont devenus des galeries éphémères où la laine s'est faite matière artistique, textile ou sculptée.



Et lorsque l'automne est arrivé, **Halloween** a rassemblé petits monstres et grandes citrouilles pour une fête joyeusement organisée en collectif d'habitants



(merci Marion pour le jeu de piste! Chapeau à Christophe, Blandine, Matou, Théo... pour le char!!), de musiciens, de plasticiens et de bénévoles pour une **installation des espaces du Là Itou carrément exceptionnelle!!!**



Témoignage

Voilà déjà quatre ans que j'ai posé mes valises en Bourgogne, à Mont-Saint-Jean, sur la terre de mes ancêtres. Depuis mon arrivée au Château des Bergeries, que de chemin parcouru !

Mon premier rêve était de créer un musée à ciel ouvert... mais un projet comme celui-là doit naître avec la communauté. Et quand on débarque en ne connaissant personne, mieux vaut y aller pas à pas. Alors j'ai pris le temps. J'ai tissé des liens — notamment grâce au Là Itou (merci les copains) — et peu à peu, une aventure s'est dessinée.

On arrive en milieu rural avec nos yeux de citadins, persuadés que là, « rien ne se passe » culturellement. Laissez-moi vous dire : c'est tout l'inverse ! Cette année, le collectif des artistes de Mont-Saint-Jean a vu grand.

*Retour en images sur «Tulen», une expérience immersive visuelle, tactile et sonore imaginée par nous, les artistes et artisans du village : Catherine Poussy, Virginie Laprée, Joachim Gélénier, Daniel Koch, Florence Houbin et moi, Mathilde Bougard— dans le cadre de l'événement **Combles en Laine**, qui anime Mont-Saint-Jean depuis quatre ans.*

Et ce n'est qu'un début... Qui sait jusqu'où cela nous mènera ? On espère bien parcourir encore des kilomètres ensemble.



Tulen est une installation immersive née d'un élan collectif autour du thème « Moutonnez-moi ».

En franchissant le seuil de ce passage, le visiteur entre dans une suite d'espaces sensoriels, où la laine devient le fil conducteur d'une expérience visuelle, tactile, sonore et enveloppante.

La matière première a été collectée localement par les lainières, qui ont démarché les agriculteurs du territoire afin de valoriser les laines issues des élevages ovins voisins.



Ici, la culture se vit ensemble

Au **Là Itou**, les spectacles ne s'arrêtent pas au moment des applaudissements. Parfois, ils commencent même bien avant.

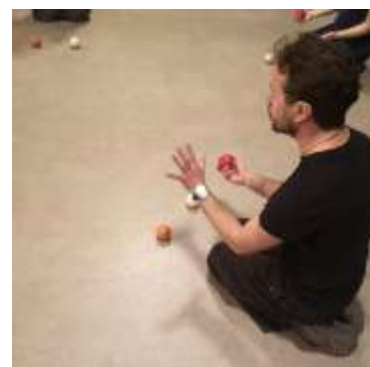


Cette année, entre deux concerts, s'est glissée une **master class** en collaboration avec l'École de Musique et de Danse de l'Auxois-Morvan qui a permis de proposer cette action pédagogique et artistique de premier ordre aux tubistes et trombonistes de la région. Deux « pointures » nationales du tuba, François Thuillier et Anthony Caillet, ont séjourné en Auxois pour partager leur savoir. **Les stagiaires et le duo** ont achevé leur journée de travail par un concert au Là Itou.



Et lorsque la **Parenthèse circassienne de la compagnie Manie** s'invite*, les corps virevoltent, les massues et les parapluies s'envoient et une roue majestueuse évolue à quelques mètres du public. On a applaudi à tout rompre, émerveillés et surpris de se retrouver si près des artistes. Encore une fois, les artistes ont partagé leur savoir en proposant un stage de jonglerie le lendemain, accueillant parents et enfants pour dévoiler des bribes de leurs secrets artistiques.

Au Là Itou, les spectateurs sont rarement seulement spectateurs. On donne un coup de main au bar, on installe les chaises, on discute avec les artistes après le spectacle. Les soirées commencent souvent par un simple message : « On se retrouve là-bas ? » Et c'est peut-être ça, la magie du lieu. Un café où l'on vient pour un verre... et d'où l'on repart après un concert, un film, une rencontre ou avec une histoire à raconter.



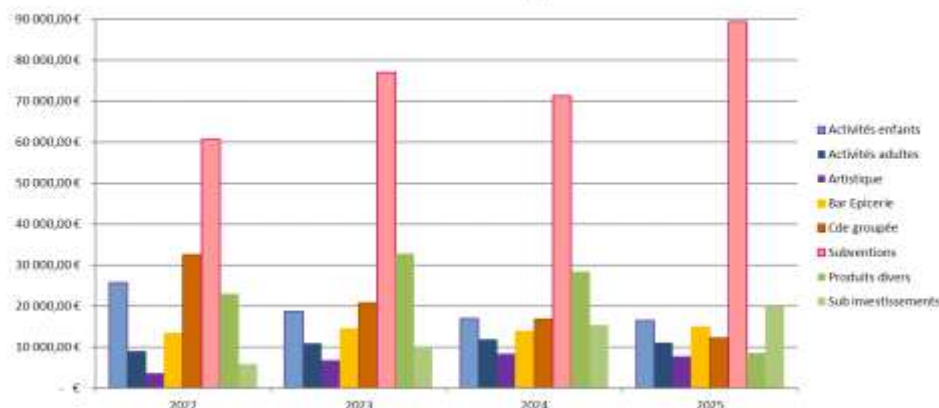
* Une opportunité offerte dans le cadre d'un partenariat entre la Minoterie, la Compagnie et la Communauté de communes Pouilly-Bligny avec le soutien de la DRAC.

2025 en chiffres

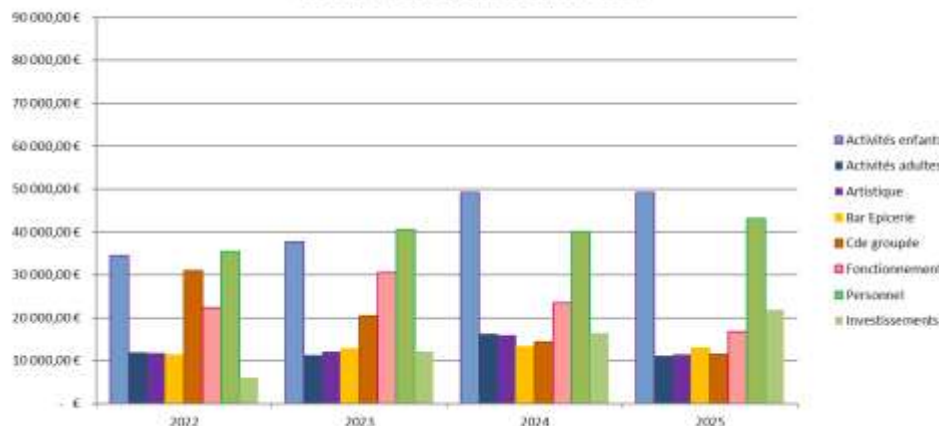
On revient au positif !

Oui, nous renouons avec le bénéfice (2 364,35€) après une année 2024 difficile du fait de la fin des travaux, de l'impact du commissaire aux comptes et de quelques difficultés avec les activités adultes. Mais grâce à un bon travail préparatoire du budget prévisionnel et à un suivi rigoureux, nous tenons une situation stable et à l'équilibre pour 2025. Merci à Barbara et Marie-Jo!

Evolution des recettes depuis 2022



Evolution des dépenses depuis 2022



Quelques éléments notables

⇒ **La participation libre aux événements artistiques et culturels est de plus en plus importante.** C'est une bonne nouvelle. Rappelons-le, nous avons fait le choix d'une « participation libre » (par opposition au chapeau versé directement aux intervenants) qui permet à l'association de rémunérer les artistes professionnels d'une manière correcte et respectueuse de leur travail et dans le cadre de l'intermittence dont nous voulons soutenir l'existence essentielle.

⇒ **Les commandes groupées enregistrent une baisse importante en montant et en volume.** En effet il manque de bénévoles pour porter de nouvelles propositions. Avis aux amateurs !!! Et le dérèglement climatique impose à notre producteur d'oranges en Sicile de se concentrer sur des distributions beaucoup plus locales.

⇒ **Une hausse du budget des camps** liée au dispositif « colos apprenantes » nous a permis, entre autres, d'investir dans du matériel. Les coûts de séjour ont ainsi aug-

menté (matériel d'accueil, encadrement, qualité de la nourriture en hausse, ...) sans pour autant impacter le budget des familles grâce à ce dispositif. Mais attention, celui-ci risque de disparaître dans les années à venir. Nous travaillons dès à présent à y remédier.

Comment se traduit économiquement la réalisation de notre projet et de nos activités ?

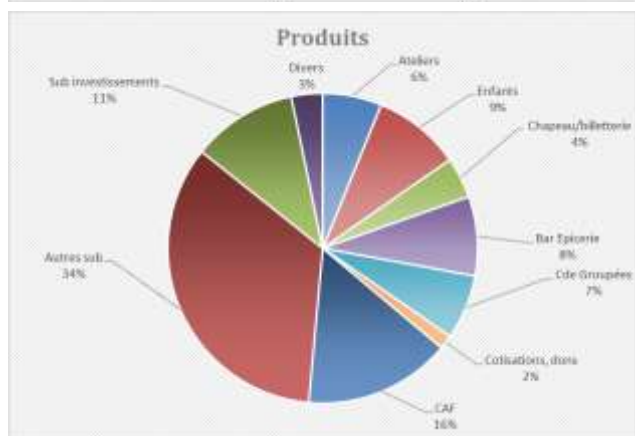
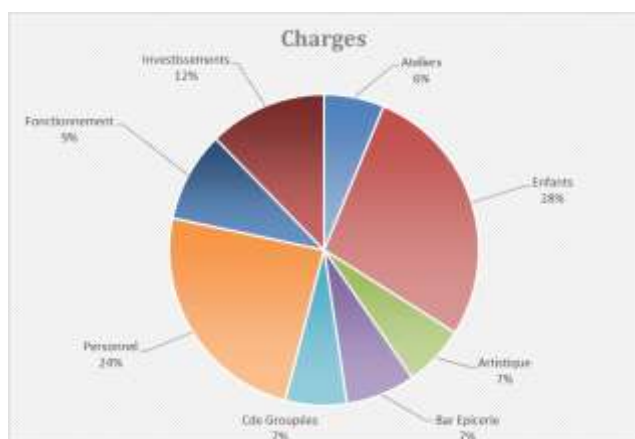
Pour remplir les missions que nous nous sommes fixées et celles que nous partageons avec nos partenaires (Communauté de Communes Pouilly Bligny, CAF, MSA, Jeunesse et Sport, Département et Région BFC...) nous déployons nos activités grâce à nos forces vives. Elles représentent une équipe complexe :

⇒ Un bénévolat (sous)-estimé à 42 000€ soit 2625 h soit environ 1,5 temps plein au SMIC,

⇒ Plus de 33 000€ de coût salarial, soit 1 équivalent temps plein (3 personnes)

⇒ Et environ 68 000€ de prestations et d'artistes, soit 2 équivalents temps plein (9 intervenants, 10 animateurs, 110 artistes).

Nous sommes donc une petite structure représentant environ 4 salariés à temps plein.



Enfance-jeunesse : près d'un tiers de notre budget global. Dynamique, coordination et perspectives

En 2025, le secteur enfance-jeunesse de La Coudée a connu une phase de consolidation autant que d'ajustements, révélatrice des dynamiques à l'œuvre globalement dans notre projet associatif.

La commission enfance s'est renforcée avec l'arrivée de nouvelles énergies, Emilie et Virginie, venues épauler un noyau déjà engagé composé de Laurène, Marie-Jo et Sarah. Cet élargissement a permis de soutenir une charge de travail importante.

L'année a été marquée par une stabilisation partielle de l'équipe. Le poste d'Aémilia, en charge de la coordination des actions enfance-jeunesse, a été pérennisé en CDI dès le 1er janvier à raison de 4h/sem. Une reconnaissance de la nécessité du rôle structurant de cette fonction, même si le temps alloué reste contraint. En parallèle, le volume horaire de Guillaume a été ajusté à 4h/sem. également, afin de s'adapter à ses disponibilités. Son poste est dorénavant dédié à l'animation du club nature et à l'organisation des camps.

Cette organisation reste toutefois fragile. Le congé maternité d'Aémilia a nécessité une réorganisation temporaire, la commission faisant le choix solidaire de se répartir collectivement ses missions.

Dans le même temps, une réflexion plus large est engagée sur le devenir— ou la redéfinition — du secteur. Celui-ci représente une très large part de notre budget annuel. Il est aussi le plus soutenu par les aides publiques. Dans le contexte actuel, ce travail d'anticipation et d'adaptation est un des chantiers les plus importants de la collégiale car, si les subventions stagnent ou baissent, les moyens des familles n'augmentent clairement pas et le coût de la mobilité dans nos campagnes impacte les choix familiaux.

Entre engagement bénévole renforcé, stabilisation partielle des postes et fragilités, le secteur enfance-jeunesse est à un moment charnière, appelant à des choix stratégiques pour consolider son action et maintenir une offre adaptée aux réalités du territoire.

Quid de la santé économique de cette structure

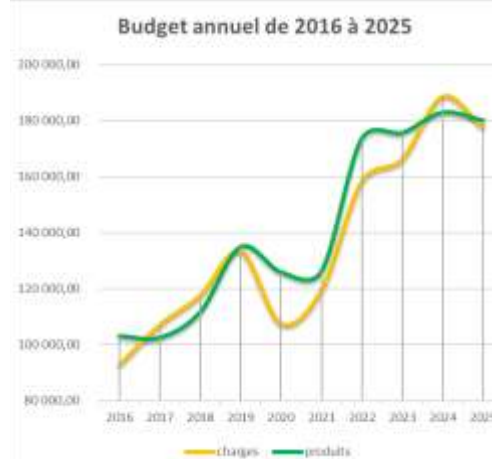
Nous sommes propriétaires d'actifs bruts à hauteur de 380 000€ (locaux, travaux, équipement) en très grande partie financés grâce à des subventions de la Région et de la Communauté de Communes Pouilly Bligny. Encore merci à eux.

Nous disposons également d'environ 30 000€ de trésorerie.

Du côté des dettes, il nous reste deux emprunts à hauteur 8 000€ pour une durée restante d'environ 4 ans.

Il nous faudra donc environ cette période pour revenir à notre niveau de trésorerie d'avant le Covid et de l'achats de locaux. Mais avec un petit bâtiment en plus !!

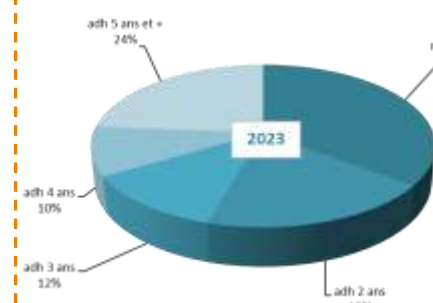
La situation financière de l'association est donc saine et nous permet d'envisager les prochaines années sereinement.



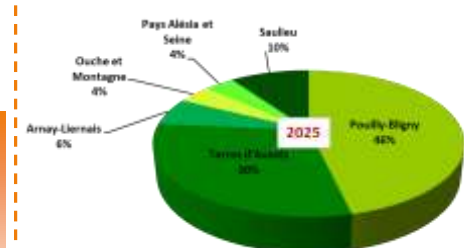
Adhérents

Avec 399 adhérents en 2025 contre 451 en 2024, nous remarquons une légère baisse. Cependant, vous êtes FIDÈLES et PRESENTS!!! Vous êtes de plus en plus nombreux à pousser les portes du Là Itou pour plusieurs activités, 45% en 2025 contre 40% en 2024. Plus de 70%

d'entre vous ont renouvelé leur adhésion cette année et même, 30% sont fidèles parmi les fidèles avec plus de 5 années d'ancienneté.



Pour les nouveaux adhérents, la porte d'entrée qui les amène au Là Itou est avant tout celle des activités (50% arrivent grâce à un atelier, une colo ou une activité pour enfants). Les événements culturels représentent aussi une importante motivation pour découvrir le Là Itou pour la première fois.



Enfin, La Coudée s'ancre dans un territoire bien à elle avec 65% d'adhérents qui résident à moins de 20 km. Sans suivre des limites administratives, son action rayonne largement sur trois communautés de communes : Pouilly-Bligny, Terres d'Auxois et Saulieu.



Laurène

